

LE JOUR, 1946  
25 MAI 1946

## NATIONS EN SOCIETE

La politique des empires, se fait de plus en plus difficile. Un empire suppose, par définition, une présence sur un certain nombre de points sensibles du monde.

Cette présence ne pouvant être acquise par la domination, il faut que le consentement y supplée, que le raisonnement et les penchants naturels y conduisent.

Beaucoup de préjugés nationaux sont tombés depuis qu'il y a des nations ; d'autres subiront le même sort, mais cette évolution comme les autres demandera du temps.

On s'apercevra de plus en plus que les petits pays, groupés ou dispersés, s'ils n'organisent pas leur sécurité en liaison avec de plus grands qu'eux, exposent de façon excessive, leur patrimoine et leur liberté.

Nous sommes à une époque où, dans les conflits mondiaux, les neutralités deviennent difficiles à maintenir et dans une certaine mesure illusoire.

L'exception suisse, durant les dernières guerres, magnifique sans doute, doit être tenue pour une confirmation de la règle. Les Suisses, qui ne menaçaient personne, (qui ne menacent jamais personne), ont dû faire un effort surhumain pour maintenir leur neutralité, un effort aussi méritoire que s'ils avaient eu à se battre pour elle. Mais la neutralité de la Suisse gênait l'Allemagne moins que celle de la Belgique par exemple...

Les temps ont changé ; ils changeront davantage. La raideur des nationalismes s'assouplira sans faire au droit pur, au droit international en particulier, des brèches et des blessures. On admettra sans difficulté que, pour se défendre efficacement, il faut souvent être trois ou quatre ou cinq ou dix et qu'une défense sérieuse, avec la rapidité foudroyante des moyens d'aujourd'hui, ne peut pas être une improvisation.

Les doctrines évoluent avec les besoins et la nécessité est maîtresse de vie

Le monde attend, en politique comme en tout, l'enseignement plus large qui lui donnera de meilleures chances.

Les bonnes solutions ne peuvent venir qu'en tenant compte de la nature humaine, c'est-à-dire, par les techniques qui sauvent les amours-propres, c'est-à-dire aussi par la voie internationale et par la voie de la réciprocité.

Ceux qui ont militairement besoin les uns des autres devraient équitablement pouvoir tenir garnison les uns chez les autres...

La politique et la stratégie s'accorderaient sans doute là dessus.